

## RAPPORT D'ACTIVITÉ POGBI 2006

### POGBI en France

#### ❖ Les parrainages

A la rentrée d'octobre 2006, 125 filleules pour 88 parrainages effectifs c'est-à-dire nous avons pu parrainé 37 filleules de plus que le nombre de parrain/marraine, cependant 8 d'entre elles ont des correspondants. Depuis la dernière AG, le nombre de nouveaux parrainages (9) est très insuffisant. Cela s'explique car nous avons mis l'accent cette année sur les opérations de soutien et de recherche de financement, nous avons donc besoin de recruter de nouveaux membres et de trouver des parrainages.

#### ❖ Les recherches de financements

La vie de Pogbi à Strasbourg a été marquée par un grand événement :

- le « festival de musiques solidaires » le 8 avril 2006 à l'Escale, organisé à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de Pogbi. Cette fête a mobilisé très fortement les membres de Pogbi et leur famille : organisation matérielle du concert avec les groupes de musique, vente d'artisanat, buffet, bar, billetterie, animations diverses... Cette fête a été l'occasion de rencontrer plus longuement les adhérents et de prendre de nouveaux contacts. Elie Sawadogo, notre correspondant au Burkina était présent et a pu témoigner des activités de Pogbi au Burkina.

- Aboutissement après beaucoup de péripéties et de démarches de Pierre à Strasbourg et de Bernadette au Burkina, du dossier de financement du Rotary international.

- Bouclage des dossiers Conseil Général, Régional et de la ville de Strasbourg pour le financement de la deuxième tranche du Foyer de Dapelogo.

- Vente d'artisanat africain à l'Université Marc Bloch et au PEGE.

#### Et toujours

- les réunions régulières du CA tous les mois, avec rédaction de compte rendus rapportant les décisions prises

- le suivi du chantier à distance avec Elie et Bernadette (étude des devis, décisions en ce qui concerne le forage, l'électrification du foyer)

- les voyages de Pierre et Françoise au Burkina ont permis de suivre au plus près les activités au pays et de prendre les bonnes décisions en prises avec la réalité et en concertation avec nos correspondants.

- le suivi de scolarité de nos filleules et leurs courriers à transmettre à leurs parrains et marraines ;

- le site web qui est régulièrement mis à jour : <http://pogbi.org/>

❖ **Une nouveauté : la « Lettre de Pogbi »**, décidée au Bureau de Juillet, finalisée en septembre, deux numéros sont déjà sortis et un 3<sup>ème</sup> sera disponible courant avril avec le compte rendu de l'AG et les dernières nouvelles de nos actions au Burkina. envois postaux et par courriers à nos membres et donateurs et elle est téléchargeable sur le site: <http://pogbi.org/>

### POGBI au Burkina : le parrainage scolaire

#### ❖ Les parrainages

Sur le terrain, Elie Sawadogo partage son temps de travail entre le suivi des filleules et la gestion du foyer de Dapelogo, sous la responsabilité de Marthe. Cette année encore Bernadette a pu leur apporter son aide, en particulier pour assurer les liaisons avec Pogbi France et coordonner les activités qui ont gagné en volume et en diversité en 2006 : pour le parrainage, 116 filleules en 2005/06 au lieu de 86 en 2004/05.

#### ❖ Le suivi des filleules

Le recrutement des nouvelles filleules est l'occasion d'une collaboration fructueuse avec les enseignants des écoles primaires de Dapelogo dont l'aide est précieuse car ils connaissent déjà les petites et leurs familles puisque le choix se fait parmi les enfants du CP1. Collaboration aussi avec les directeurs des écoles du département pour le choix de celles que nous parrainons à l'entrée au collège. La sélection à ce niveau n'est pas facile à cause de la difficulté déjà évoquée de se faire une idée exacte du niveau réel des enfants, malgré un cursus scolaire qui semble, au vu de leurs bulletins, satisfaisant en fin de primaire.

Les différents règlements représentent en début d'année scolaire, un travail important pour Elie : le paiement des scolarités directement aux établissements, l'achat et la distribution des fournitures scolaires aux filleules et, le cas échéant, l'aide sociale remise aux parents. En cours d'année, nous avons essayé d'améliorer le suivi de la scolarité (recueil des résultats trimestriels ou semestriels, discussions avec les filleules, leurs enseignants et leurs familles en cas de problème...) et la correspondance des enfants avec leur parrain/marraine (séances de courrier avant Noël et après Pâques dans les écoles primaires de Dapelogo et Guié, mise à contribution des surveillantes du foyer pour le recueil des notes et des courriers des collégiennes).

#### ❖ Bilan des scolarités de 2005/06

##### À l'école primaire

79 de nos filleules étaient scolarisées à l'école primaire en 2005/06. Parmi elles, 58 sont passées en classes supérieures, 19 ont redoublé leur classe (dont 8 en CM2, malgré 5 réussites au Certificat d'Etudes Primaires et des moyennes suffisantes pour passer théoriquement en 6<sup>ème</sup>). Ce nombre important de redoublements en CM2 résulte de la très grande différence de niveau scolaire entre le primaire et la 6<sup>ème</sup> et traduit la volonté des familles d'assurer de meilleures chances de réussite au collège à leurs enfants.

Deux fins de parrainage : une de nos filleules a déménagé dans le nord du Burkina avec sa famille et ne donne plus de nouvelles, l'autre a décidé de quitter l'école.

##### Au collège, en CAP et BEP

À la rentrée 2005, 31 élèves étaient inscrites au collège, et une seule en première année de CAP secrétariat. Sur ces 32 filleules, 15 sont passées en classe supérieure, dont trois passent du collège d'enseignement général en CAP et BEP, 10 redoublent leur classe (six la 6<sup>ème</sup>, trois la 5<sup>ème</sup> et une la troisième). A noter : sur les 4 élèves de 6<sup>ème</sup> qui passent en 5<sup>ème</sup>, deux avaient redoublé la 6<sup>ème</sup> l'année dernière.

À l'issue de la troisième, deux jeunes filles ont réussi le BEPC, et s'orientent vers un BEP de secrétariat comptabilité. Une seule redouble (elle n'avait encore jamais redoublé de classe au collège) et pour les trois autres, elles arrêtent leur scolarité, à 20 ans.

*Cas particulier d'Asseta : exclue du collège en fin de 6<sup>ème</sup> mais son année scolaire avait été très perturbée par le décès de son père : on a souhaité continuer son parrainage et l'inscrire en formation professionnelle (couture). Mais comme elle a dû rester dans sa famille à la rentrée pour*

aider sa mère pour les récoltes, l'établissement pressenti n'a pas accepté une inscription tardive. Elie suit le dossier pour la rentrée 2007...

### Au Lycée et à l'Université

- Lycée : une réussite au bac avec mention assez bien et un passage de seconde en première.
- À l'Université, une réussite en première année de droit, et un redoublement en 2<sup>o</sup> année de socio.

### ❖ Scolarités à la rentrée d'octobre 2006

Les dix nouvelles filleules du primaire sont élèves de CP2 à Dapelogo, nous avons ainsi 84 jeunes en primaire. Nous avons 31 collégiennes et les nouvelles collégiennes de sixième ont été choisies parmi les meilleures élèves de CM2 des écoles primaires autour de Dapelogo. Une seule filleule est lycéenne, 5 sont en formation professionnelle et 3 étudiantes sont à l'université : 2 en droit (1ère et 2<sup>o</sup> année), et 1 en 2<sup>o</sup> année de sociologie.

Les filleules POGBI selon leur niveau de scolarisation												
Classes fréquentées	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	6 <sup>ème</sup>	5 <sup>o</sup>	4 <sup>o</sup>	3 <sup>o</sup>	1 <sup>ère</sup>	CAP/BEP	Univer-sité
Filleules scolarisées	13	25	23	8	15	14	8	4	5	1	5	3

Le premier trimestre 2006/07 s'est bien déroulé dans l'ensemble. Les enseignants du primaire ont été mobilisés en décembre pour le recensement de la population du Burkina...et les élèves ont été en vacances très tôt ! Les résultats du premier trimestre au collège sont catastrophiques : pour les 5 élèves de troisième, par exemple, les moyennes trimestrielles s'étagent entre 6,3 et 7,9 sur 20 (la meilleure moyenne de la classe de 3<sup>ème</sup> est 8,8/20 !!!). Et, sauf pour une qui est redoublante, il s'agit d'élèves qui avaient bien leur moyenne générale en quatrième ! Que faut-il en conclure ?

En 6<sup>ème</sup>, les redoublantes ont de bonnes notes, en revanche, toutes celles qui sont pour la première fois en 6<sup>ème</sup> ont des moyennes inférieures à 10. Ce constat confirme ce que nous avons déjà souligné à plusieurs reprises, le niveau en CM2 est généralement bien faible et nos filleules réussissent mal en 6<sup>ème</sup>. Pour entrer au collège après le CEP, il faut soit que l'élève réussisse le concours d'entrée en 6<sup>ème</sup> soit qu'il passe avec succès le test organisé directement par le CEG pour admettre des élèves supplémentaires : pour permettre aux enfants d'avoir une meilleure (ou nouvelle) chance d'entrée en 6<sup>ème</sup>, les parents ou les instits font souvent redoubler le CM2, mais malheureusement sans garantie de résultat. En effet, les conditions d'enseignements tant matérielles que pédagogiques ont bien du mal à suivre l'augmentation des effectifs si bien qu'on constate plutôt une dégradation du niveau des élèves en fin de cursus primaire en ce qui concerne les acquis fondamentaux indispensables pour suivre au collège (compréhension du français, lecture et écriture).

Dans ces conditions, redoubler la 6<sup>ème</sup> est en passe de devenir la norme !

Visitez le site Pogbi, diffusez la lettre de Pogbi autour de vous,

Multipliez les parrainages !

<http://pogbi.org/>

et n'hésitez pas à nous contacter à :

pogbi@mageos.com

## POGBI au Burkina : le foyer de Dapelogo

### ❖ Vie du foyer :

À la rentrée 2005 après l'ouverture du 2<sup>ème</sup> module, le foyer a accueilli 48 filles scolarisées au CEG ( 23 en 6<sup>ème</sup>, 14 en 5<sup>ème</sup>, 5 en 4<sup>ème</sup> et 6 en 3<sup>ème</sup>) ce qui a nécessité l'embauche d'une 2<sup>ème</sup> surveillante.

L'année s'est bien passée et a été rythmée par plusieurs réunions entre les membres de l'équipe Pogbi et les jeunes filles :

- en octobre, la réunion de rentrée où les règles de fonctionnement du foyer ont été présentées aux pensionnaires et à leurs familles, dans un souci d'implication des parents dans la vie du foyer.
- en novembre, une réunion en présence de Françoise où a été émise l'idée de mettre en commun les provisions de chacune pour organiser une cuisine collective : décision dans un premier temps de faire des groupes sur la base du volontariat pour tester cette proposition.
- en janvier, réunion de bilan du 1<sup>er</sup> trimestre (discussions sur les résultats scolaires, l'organisation de l'étude, la vie quotidienne au foyer, la cuisine collective etc..)
- en avril, pendant le séjour d'Elie et Bernadette en France, séance d'entretiens individuels proposés par Marthe à celles qui souhaitaient lui parler de leurs problèmes : 9 pensionnaires en ont profité, dont 5 ont demandé de l'aide pour des problèmes sociaux graves (décès ou maladie de parents, maltraitance...). Des solutions ont été ensuite proposées à chacune lors d'une autre rencontre avec Marthe et Bernadette organisée avant la réunion collective de fin d'année.
- fin mai, la réunion-repas de fin d'année qui a réuni les pensionnaires, l'équipe Pogbi et les directeurs des écoles primaires et du CEG : bilan de l'année scolaire, du fonctionnement du foyer, information sur la décision de mettre en place une cantine à la prochaine rentrée, distribution des fiches d'inscription à transmettre aux parents...

### ❖ Rentrée 2006 : mise en place de la cantine :

Il s'agissait de passer d'une cuisine faite par chaque fille, seule ou au mieux par groupe de 2 ou 3, avec les provisions données par les parents, à une cuisine collective, plus conviviale et égalitaire, et plus économe en combustible et en temps.

Après un temps d'étude et de réflexion menées par toute l'équipe et l'évaluation de la quantité minimum de provisions pouvant être fournie par les familles, même les plus pauvres, nous avons finalisé le projet sur la base d'une participation à peu près équivalente de Pogbi et des familles pour les repas du midi et du soir. La cuisine est assurée à tour de rôle par 2 cantinières, sur des foyers « économes ». Les pensionnaires sont réparties par groupe de 8 pour les repas et les « corvées » (vaisselle, puisage de l'eau etc..).

La cantine fonctionne depuis la rentrée 2006 et est un succès sur tous les plans : les familles ont massivement approuvé l'initiative au moment de la réunion de rentrée et apporté sans problème leur quote-part, les filles apprécient le gain de temps et grâce au travail en groupe et aux repas partagés, ont davantage le sentiment d'appartenir à une communauté.

### ❖ Activités liées aux travaux et équipement du foyer

Elles ont demandé à l'équipe un gros investissement en temps, patience et énergie pour gérer les retards et délais :

- contacts avec le Rotary de Ouagadougou pour faire avancer le dossier AIPM ( pour terminer l'équipement du foyer )
- contacts avec les entreprises ou fournisseurs (devis, achats, réception des travaux, réparations etc..)
- études d'opportunité, de faisabilité et prise de contacts et d'avis concernant les travaux ou équipements à prévoir (forage, éclairage...).